

[le rêve est arrivé à sa fin]

09. mai 2020



le rêve est arrivé à sa fin. tantôt, tu m'avais parlé. et qui veux-tu dire, ai-je demandé. et là, une haute lune argentée se dresse sur les pins endormis. les brisants rapportent la musique et les rires d'un bateau. sous le couvert de la nuit on célèbre la fin à venir du cachot

est-ce une solution? enchaîner, rien ne s'est passé? tout ce qui est perdu et tous les oubliés éclipser le temps d'une grosse fête? espérer qu'on aura du bol à nouveau, la prochaine fois, qui viendra sûrement?

qui se courbait aussi bas sans résistance, peut-il se tenir debout désormais? peut-on vraiment déboucher la bouteille, rire, danser, sans inventaire? dis-moi ... n'avons-nous pas tout perdu, depuis longtemps?

mes nuits sont un livre. chaque frayeur tourne une page. et, je t'ai questionné, as-tu pensé à nous?

avant je trouvais la réponse au clair de lune qui déverse son argent sur les pins endormis. à présent je me réveille avec le coeur qui palpite et les mains endolories accrochées à je ne sais quoi. le rêve est arrivé à sa fin

foto: dans la nuit
le pradet, 27. april 2020

[der traum ist aus]

09. mai 2020



der traum ist aus. du hattest mit mir gesprochen, eben noch. wen meinst du eigentlich, so fragte ich. und dort

steht ein hoher mond silbern über den schlafenden kiefern, mit der brandung wogt musik und gelächter übers meer heran. im schutze der nacht feiert man auf einem boot das kommende ende dieses kerkers

ist das eine lösung? einfach weitermachen, nichts ist geschehen? alles, was verloren, alle verlorenen mit einem grossen fest vergessen? hoffen, dass wir weiter glück haben, beim sicheren nächsten mal?

wer sich ohne widerstand so tief gebeugt hat, kann der aufrecht weiterleben? geht das, eine neue flasche entkorken, lachen, tanzen, ohne inventur? du, sag mir, haben wir vielleicht lange schon alles verloren?

meine nächte sind ein buch. jedes erschrecken schlägt eine seite auf. und, fragte ich, hast du an uns gedacht?

früher fand ich antwort im licht des mondes, sein silber ausgiessend über schlafende kiefern. nun erwache ich klopfenden herzens, meine hände halten schmerzhaft woran ich mich nicht erinnern kann. der traum ist aus

foto: dans la nuit
le pradet, 27. april 2020